

# La nouvelle génération du nombre de Wolf

Autor(en): **Friedli, Thomas K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **44 (1986)**

Heft 217

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-899170>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



- restitution plus objective de l'activité solaire  
 Jusqu'ici, aucune nouvelle définition n'a réussi à mieux se recouper sur tous les points que la définition du nombre de Wolf.

**4. Définitions nouvelles (choix)**

4.1. Le nouveau nombre de taches  
 essaie de lier la méthode de comptage simple avec la plus grande objectivité physique du nombre de taches:

$$Re' = \sum_{i=1}^g G_i \cdot f_i \quad \text{d'où } G_i \text{ dépendant de la classe de Waldmeier } i$$

Désavantages: définition sujette à erreurs; le problème des groupes et des taches non résolu. Difficultés supplémentaires par la classification obligatoire des groupes.

4.2. Le nombre de taches selon Paderborn  
 essaie par fractionnement du nombre de taches de rendre possible une meilleure cohésion entre l'activité solaire et la réaction terrestre.  
 Il est défini ainsi:

$$SPB = Gr + Grfp + Grf + Efp + Ef$$

où les termes particuliers représentent diverses sortes de taches p. ex.: Grf = nombre de taches sans pénombre à l'intérieur d'un groupe).  
 Avantage: une meilleure force affirmative physique et une structure mathématique simplifiée sont obtenues.

4.3. Le nombre selon Petti  
 essaie d'améliorer le nombre de groupes par le nombre de pénombres:

$$SN = k (10 \cdot p + S)$$

dont S représente le nombre de taches au-dehors des pénombres. Désavantage: structure mathématique inadéquate possible; problème des taches aggravé; détermination des pénombres plus compliquée.

4.4. Les valeurs de classification  
 essaient de définir une activité relative par un nombre dans lequel chaque groupe est classé selon le système Mac Intosh et est doté d'une valeur numérique. Ce nombre de l'activité:

$$CV = \sum_{i=1}^g G_i$$

est la somme de toutes les données de classifications observées.

Désavantage: une méthode de classification des groupes au point est sous-entendue. Jusqu'ici le degré d'exactitude de la restitution de l'activité solaire par le CV est inconnu. Egalement inconnue sont les variations des valeurs de CV obtenues d'un observateur à l'autre.

*Conférence tenue en langue allemande par*  
 THOMAS K. FRIEDI, Schönbergweg 23, 3006 Berne, à l'Astro-Tagung, Berthoud 1986  
*Traduction: J.A. HADORN*

